L'HEBDO CATHEDRALE

02 37 21 59 08

2014 **FEUILLE DE LIAISON** NOTRE DAME DE CHARTRES **RECTORAT**

N° 403 LE PLANNING *du 12 au 18 mai 2014*

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Lundi 12 mai	Messe 11h45 **crypte** Messe 18h15 **A LA CATHEDRALE** **19h Vêpres A LA CATHEDRALE**	10hCCAS Villiers sur Orge 10h30 JTB (Japon) 14h Ecole de la Roguenette 14h45 Reisen Giessen (Allemagne) **15h Visite Officielle** Service Accueil-Visites		PARU « **Le diable dans la cathédrale. Jeux et métamorphoses à Chartres** » par **Marie-Francine JOURDAN**	Les informations 'Restauration' sont données par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, maître d'ouvrage des chantiers.Les dernières campagnes de restauration sur le site DRAC Centre : http://www.culturecommunication.gouv.fr/ Regions/DRAC-Centre
Mardi 13 mai	Messe chanoines 9h **cathédrale** 11h30-crypte st Jean Baptiste messe groupe américain Messe 11h45 **crypte** 15h45-crypte messe collège Saint Joseph de Saint Cloud Messe 18h15 **A LA CATHEDRALE** **19h Vêpres A LA CATHEDRALE**	9h JTB (Japon) 9h Miki (Jap.) 10h Club de l'Amitié (pour Service Loisir-Accueil) **10h30 VO** Service Accueil-Visites 10h30 JTB (Japon) 3 groupes 13h45 Visite Crypte gr. Kibbe (Royaume Uni) 14h Collège St Joseph **15h VO** Service Accueil-Visites 21h Cryp. aux ch (gr. japonais)	19h30 à 21h cours d'orgue des élèves du conservatoire avec Patrick Delabre	**Mécénat pour la restauration du tour du chœur (XVIe –XVIIIe siècle) >Amis cathédrale de Chartres**	**Une vidéo sur les gestes de la restauration est à votre disposition sur le mur ouest du bras sud du transept (près panneaux rétro-éclairés). Elle a été réalisée par Anne Savalli à la demande de la DRAC Centre.**
Mercredi 14 mai	Messe 11h45 **crypte** 14h45-crypte temps de prière paroisse Saint Léonard de l'Hay les roses Messe 18h15 **A LA CATHEDRALE** **19h Vêpres A LA CATHEDRALE**	9h Miki (Japon) 10h Par N. Dame (CE2 CM2) 10h30 Ecole de Soizé (idem) 10h30 Paroisse St Leonard **10h30 VO** S Acc.-Vis. 10h30 JTB (Japon) 14h Voyages Leonard 14h Coll. Bernardins (75) **15h VO** S Acc.-Vis.	**Suite visites** 15h30 Trans-Alpes 17h30 Elus européens	**A consulter en replay video : JT 19h France 3 Centre le 19 avril** **Pâques à la cathédrale**	En cours : Nettoyage du chœur – stalles, mobilier liturgique Achevé : Nettoyage des sols : narthex, bas côté, nef, transept, déambulatoire
Jeudi 15 mai	10h30-crypte messe paroisse de Thiberville Messe 11h45 **crypte** 16h15-crypte temps de prière collège Sainte Jeanne d'Arc de Sèvres Messe 18h15 **A LA CATHEDRALE** **19h Vêpres A LA CATHEDRALE**	9hTravel Corp. (Japon) 10h ARTA **10h30 VO** S Acc.-Vis. 10h30 Coll. Ger. Tillion (64 j.) 10h30 Ass. Mnemosyn 10h30 Pèl. diocèse Strasbourg 11h Grand Circle (Etats Unis) 13h TerMerAir (47 enfants) **15h VO** S Acc.-Vis.	**Suite visites** 13h30 Hatton Events (Esp.) 14h30 gr Jean Peudru (Fr.) 14h30 Jacqueson Tourisme 15h Autant Rêver 15h Coll Ste Jeanne d'Arc 16h Delora Tourisme	**Mécénat pour la restauration de la baie 139 (St Laurent et St Etienne) My Major Company – voir sur le web >Chartres Sanctuaire du Monde**	**TRAVAUX DE LA NEF (enduits intérieurs) ECHAFAUDAGES A PARTIR DU 16 JUIN 2014** **>Actualisé suite à réunion de chantier du 6 mai**

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Vendredi 16 mai	Messe chanoines 9h **cathédrale** Messe 11h45 **crypte** Messe 18h15 **A LA CATHEDRALE** **19h Vêpres A LA CATHEDRALE** **20h-Crypte veillée des confirmands du diocèse**	9h Travel Corp. (Japon) 10h Ecole de Charonville 10h Kuoni (Etats Unis) **10h30 VO** S Acc.-Vis. 10h et 10h30 JTB (Japon) 3 gr. 10h45 Pax Travel (Etats Unis) 11h puis 14h Ecole élém. E. 12h Ecole élém. Charonville 14h30 Service Loisir-Accueil **15h VO** S Acc.-Vis.	**Suite visites** 14h30 Service Loisir-Accueil 22h Crypte chandelles – Centre de formation Métiers de la Pierre	**labyrinthe ouvert de 10h à 17h** Paru récemment dans l'écho républicain : les visites guidées pour individuels (10h30/15h) A paraître prochainement dans l'E.R. : pèlerinages des confirmés d'Evry – le 1er mai	**TRAVAUX VITRAUX ECHAFAUDAGES EXT. (COTES NORD ET SUD DE LA NEF) A PARTIR DE JUIN 2014**
Samedi 17 mai	Messe 11h45 **crypte** 14h45-crypte messe Filles de la Charité 15h45-crypte messe paroisse La Trinité –Sainte Madeleine **17H- CONFIRMATION** ***pas de messe a 18h***	9h Travel Corp. (Japon) 9h30 Kuoni (Etats Unis) 10h FNACA St Etienne du Rouvray (76) 10h Amis Musée Alençon (61) **10h30 VO** S Acc.-Vis. 10h30 gr. Mme Delacroix 10h30 gr. Nicole Bres 14h Bridge Club de Morangis 14h gr. Mme Moquet **15h VO** S Acc.-Vis.	7h30/10h répét. GO Laurent Bouis	Dans le magazine 'Vingt huit' Portfolio : Chartres – La cathédrale renaît Photographies de Patrick Forget	**RENOVATION DES ENDUITS INTERIEURS 2014** **> TROIS TRAVEES DE LA NEF (LES PLUS PROCHES DE LA CROISEE)**
Dimanche 18 mai	**9h15 messe grégorienne** **11H MESSE avec la maîtrise de la cathédrale** *par. Sainte Bernadette de Versailles* **12h15-baptêmes** 15h-crypte messe groupe catéchuménat de Brétigny sur Orge 17h15-crypte messe paroisse cathédrale Sainte Croix à Paris **17h45 Vêpres / 18h30 Messe**	14h30 Paroisse Ste Bernadette (120 adultes et enfants) 14h30 gr. Simone Demaistre 14h45 JTB (Japon) **15h VO** S Acc.-Vis.	**Organiste messes Patrick Delabre** **MESSE DE 11h CHANTS SACRES**	En cours : Répertoire des peintures murales figuratives (cathédrale et crypte)	**CHOEUR SAINT SACREMENT > MAITRE AUTEL** Chaises disposées à gauche et à droite du maître autel, en contrebas des marches, pour prier : devant la *présence du Christ.* Accès aux visiteurs limité à la première travée du chœur (passage derrière l'ambon)

REPONSES EN IMAGES — OBJETS SURPRENANTS…

Aux questions qui parviennent au rectorat de la cathédrale – surtout au travers des guides du Service Accueil- Visites – nous répondons en images. Les sujets sont variés et mettent en relief des aspects insoupçonnés la cathédrale. Même si elles n'étaient pas initialement destinées à publication, l'ensemble de ces réponses ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs. Soixante treizième question: quels objets insolites sont-ils apparus récemment – inspirés de la cathédrale ?

Avez-vous, depuis les années 2009/10, où vous nous aviez proposé quelques objets 'distrayants', de nouveaux objets insolites, inspirés de la cathédrale ?

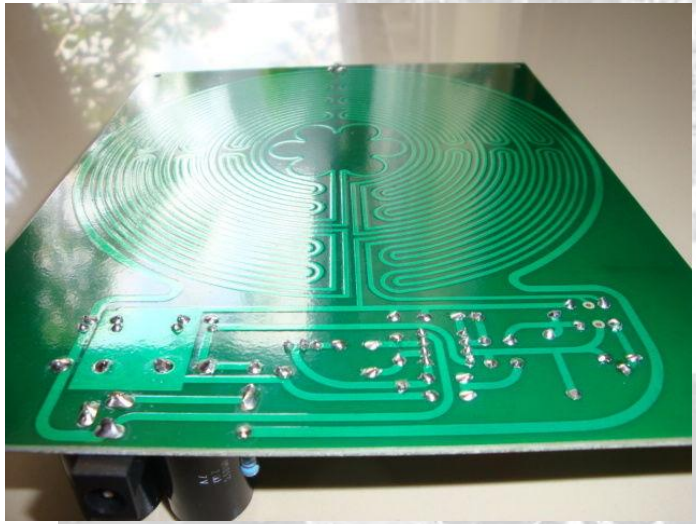
Le premier d'entre eux est le plus délirant – et pose d'ailleurs question quant à la crédulité de certains acheteurs. Il s'agit d'un 'résonateur Schumann' dont le circuit prend la forme du labyrinthe de la cathédrale. Que nous dit le fabriquant ?

« L'onde de Schumann berce tous les corps terrestres (minéral, végétal, animal) depuis leur existence. L'utilisation de nouvelles technologies comme les satellites, téléphones portables, télévision, électricité, ordinateurs, wifi... noie cette onde dans le bruit ambiant. Tous ces phénomènes

ont une influence néfaste sur le corps humain. Le ***Juniwave 2*** va régénérer cette onde de 7.83Hz dans votre milieu domestique. […] Les effets ressentis quand le générateur fonctionne sont nombreux: Apaise l'esprit, Diminue le stress et l'agressivité, Sommeil profond, Créativité accrue, Limite le "coup de fatigue" après le repas, Réduit les effets de certains phénomènes perturbants comme la nervosité liée à un vent violent soufflant sur plusieurs jours (Mistral), Réduit les insomnies et agitation nocturnes liées à la pleine lune… »
Faut-il commenter pareil 'mode d'emploi' sauf à dire que ce genre d'affirmation laisse évidemment sceptiques les scientifiques – ce qui est un au moins un euphémisme. On peine d'ailleurs à comprendre en quoi la résonnance est améliorée par un dessin de labyrinthe.

Plus élégante est la montre proposée par un horloger allemand qui s'inspire du cadran du pavillon de l'horloge. Le modèle est épuisé mais nous rappelons que Chartres Sanctuaire du Monde vend au profit de la restauration de la cathédrale une montre avec un fonds de vitrail. C'est une belle idée de cadeau.

Les îles Cook, dans le Pacifique, sont un territoire autonome de la Nouvelle Zélande. Peu de ressources propres, sauf à émettre comme d'autres micro-états, des timbres et des monnaies recherchées par les collectionneurs. Ils ont ainsi émis un dollar évoquant Chartres. La mention « Windows of Heaven » - fenêtres du ciel, un plan de la cathédrale une vue de la façade ouest et - pari technique - le vitrail de la Belle Verrière avec effet de translucidité.



'LE VITRAIL MEDIEVAL : UN DOCUMENT POUR L'HISTORIEN' **8 DIMENSION POLITIQUE**

Colette Deremble-Manhes, chargée de recherche au CNRS, a profondément renouvelé la compréhension des vitraux de la cathédrale en approfondissant les sources iconographiques, les thèmes auxquels le clergé prêtait une attention particulière ainsi que la 'mise en scène' des verrières légendaires. La thèse qu'elle a soutenue le 9 janvier 1984, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, a fait date. On peut en trouver un résumé dans : **Ernest Colette Deremble-Manhes , « Le vitrail médiéval, un document pour l'historien », Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques , 3–1989. Mis en ligne le 13 avril 2009.** ***Cet extrait présente la remarquable dimension politique des vitraux de Chartres. Au travers de plusieurs fenêtres (l'arbre de Jessé – sur la façade - mais aussi saint Silvestre, saint Thomas Becket, saint Rémi, Charlemagne – situés dans le déambulatoire) on assiste à une mise en scène du souverain chrétien, dont on ne retient que certains traits idéalisés. Tel est la modèle proposé à Philippe Auguste : d'une descendance légitime, continuant les rois de la Bible, prenant conseiller auprès de l'Eglise, combattant païens et hérétiques, protégeant matériellement les religieux, encourageant la ferveur des fidèles, pratiquant lui-même les sacrements…*** **URL : http://ccrh.revues.org/index2929.html.**

45 Enfin le plus important peut-être de ces miroirs innove une théorie du politique. Il n'est guère de temps où le politique et le religieux soient aussi intimement mêlés : les verrières parlent des rois, parlent aux rois. Elles écrivent un vaste speculum principis où les problèmes de la succession du pouvoir, bien d'actualité au temps de Philippe Auguste, celui des rapports du prophétisme et du gouvernement, celui de l'héritage carolingien ou de l'image idéale du prince, dialoguent de verrière en verrière et finissent par tisser une théorie.
46 Le moment de l'émergence dans l'art du vitrail, à Saint-Denis et à Chartres, du thème de l'Arbre de Jessé est aussi celui qui coïncide avec un point d'équilibre de la réflexion politique, telle qu'elle sera exprimée par celui qui, à Chartres, lui donne aussi sa forme la plus subtile, Jean de Salisbury. C'est sur cette base romane, d'inspiration à la fois cistercienne et sugérienne, où s'équilibrent parfaitement les pouvoirs du roi et du prophète, que s'échafaude à l'époque gothique le nouveau message politique de la cathédrale chartraine. Il est dessiné par les verrières hagiographiques, et complété, en sa deuxième phase, par l'exaltation royale de la rose Nord : le précieux équilibre est progressivement rongé par le triomphe du roi, et Chartres, dans le stade terminal de sa construction, méritera l'appellation de cathédrale royale.
47 En plein choeur de la cathédrale, l'illustration de la vie de Thomas Becket sonne comme un manifeste. Contrairement à Sens, seule construction contemporaine à avoir conservé ce même projet, le vitrail de Chartres ne souligne jamais, à part la scène du sacre épiscopal, les activités liturgiques ou pastorales du saint. A l'inverse, les activités diplomatiques connaissent une sorte d'inflation. Tous les cas de figures de cette tension diplomatique sont traités successivement dans la valse du roi et de l'évêque : le bon évêque et le bon roi, le bon évêque et le mauvais roi, le bon évêque et le pape, le bon évêque, le bon roi et le pape, le mauvais évêque et le mauvais roi occupent tour à tour la scène. On assiste là à une sorte de développement obsessionnel du discours politique, qui est au contraire presque banalisé sinon effacé par les imagiers sénonais. Le pape, absent du vitrail de Sens, est représenté deux fois à Chartres, qui se montre ainsi résolument proche de la papauté en même temps que de la royauté française. La valorisation de ce tandem, artisan de paix, en un temps où Philippe Auguste et Innocent III s'essaient à des affrontements feutrés, n'est sans doute pas neutre. Autre caractéristique du vitrail chartrain, l'insistance sur le caractère événementiel et dramatique, violences, fuites, confrontations, inspirations sataniques, et surtout mise en scène théâtrale du drame final. La responsabilité de Henri II est vivement soulignée, alors qu'à Sens on la passe sous silence. L'écart entre les deux interprétations est impressionnant, dans la mesure surtout où partout ailleurs au contraire de grandes affinités iconographiques rapprochent les deux cathédrales. Il souligne plus que tout la détermination politicienne des chanoines chartrains.
48 Exceptionnelles en elles-mêmes et dans leur assemblement, les illustrations des vies de Constantin, de Clovis, de Charlemagne, sont proposées aussi dans le choeur de la cathédrale, dans le lieu réservé aux apôtres ou aux martyrs : l'iconographie chartraine semble particulièrement engagée dans l'exaltation d'une certaine image royale.
49 De l'histoire de Constantin, écrite à travers celle de saint Silvestre, on retient à Chartres le soutien politique apporté par l'empereur au christianisme. Constructions d'églises, luttes contre la superstition et la magie, montrent le pape et l'empereur côte à côte dans le même souci d'édifier matériellement et spirituellement un empire très chrétien : le prince creuse lui-même la terre pour jeter les fondations de l'église Saint-Pierre de Rome, à l'endroit du tombeau de l'apôtre, et affiche l'alliance indéfectible des pouvoirs religieux et séculiers. Mais surtout, par-delà la légende, le vitrail de saint Silvestre est une composition savante qui fait cerner le récit narratif des sept prescriptions promulguées par Constantin chacun des jours de la semaine qui suivit son baptême. Elles témoignent de la faveur de l'empereur pour une Église à laquelle il se lie : obligation du culte chrétien, défense du blasphème, protection des chrétiens par la loi, reconnaissance de la hiérarchie ecclésiale, droit d'asile conféré aux églises, monopole de l'évêque pour la construction des églises, enfin autorisation de la dîme en faveur de l'église. Le tour de force des théologiens chartrains est d'avoir intégré ce texte anti-narratif s'il en fût, et aussi éloigné qu'il est possible du plaisir légendaire supposé être offert au bon peuple à travers les vitraux, à l'intérieur d'un récit parmi d'autres. La construction en est si codée et si intellectuelle que très vite vraisemblablement on n'y comprit rien : dès la fin du Moyen Age le maître verrier chargé de la restauration de la cinquième prescription la remplace par une phrase qui n'a aucun rapport avec la signification originale. Aussi bien n'est-ce pas au peuple que ces images sont destinées, mais au roi, au roi à qui on rappelle avec force le privilège ecclésial. Ce n'est plus une légende que l'on raconte avec naïveté, mais c'est le

principe de l'équilibre constantinien des deux pouvoirs que les chartrains veulent réactiver par l'image. La légende peinte de saint Silvestre montre clairement que le roi n'est rien sans le pape. On y gomme les actions militaires au profit des actions religieuses, pour exposer les conditions de la construction de l'Église et de l'harmonie entre temporel et spirituel.

50 En choisissant d'illustrer, dans le choeur de leur cathédrale, l'histoire de Charlemagne, les maîtres chartrains introduisent l'épopée au sein du sacré, se réclament de l'héritage des moines de Saint-Denis, renforcent la position de Philippe Auguste qui se déclare dépositaire de la gloire carolingienne : le choix est littéraire, il est politique. La qualité littéraire, par-delà la virtuosité du style ou de l'organisation des couleurs, est celle d'auteurs qui, à l'égal des jongleurs sur les routes des pèlerinages, remodèlent à leur manière des histoires déjà entendues pour en faire une oeuvre originale avec la liberté propre aux poètes. Le sens politique consiste d'abord à déterminer une place de choix pour un vitrail très audacieux, puisqu'il intègre, au milieu des plus grandes figures de martyrs ou d'apôtres, et symétriquement à Constantin, un empereur très récemment et difficilement canonisé. Il consiste à glorifier en lui, de façon indissociable, la figure du conquérant, de l'héritier du prestige mystique de l'Orient, celui du bâtisseur d'églises, du patron des croisades, du maître des routes de pèlerinages, mais aussi celui du pécheur pardonné, du pénitent soumis à l'intercession d'un saint ermite. Il consiste aussi à faire grandir la figure de Roland, jusque là à l'ombre de celle de l'empereur, en iconographie du moins, de manière à dessiner une aventure plus populaire encore, et à célébrer, conjointement avec l'image impériale, celle de l'innocent sacrifié, celle du martyr miroir du Christ. Grâce à l'exaltation de l'aventure tragique et mystique, de Roland, l'écriture de la figure royale s'équilibre, non plus par une figure prophétique, comme toutes les autres verrières le répètent, mais par celle du chevalier sans reproche.

51 Les « Miroirs » des princes, cette inlassable littérature qui veut dessiner le portrait idéal du roi, trouvent dans l'écriture lumineuse du vitrail une consécration sans pareille. Le discours sur la royauté y revêt un développement rare par son ampleur et son originalité. Très différent de celui que l'on pouvait trouver à Reims, il s'écrit à partir de l'image fondatrice, idéale, mystique et liturgique de l'Arbre de Jessé, de son parfait équilibre de la succession généalogique des rois et de son encadrement par une haie prophétique ; il s'écrit en une fresque historique où ressortent quelques figures de proue, modèles ou repoussoirs ; il s'écrit comme un pamphlet qui vilipende les tyrans et publie pour des siècles le visage honni de ceux qui ont fait les martyrs, ou comme un chant à l'honneur de la royauté française, qui sort vainqueur de ce vaste répertoire : elle hérite de Constantin, dans les images magnifiées de Clovis et de Charlemagne, et suscite la figure épique, christique, de Roland, célébré avec un honneur sans précédent dans l'espace sacré ; il s'écrit en poème avec ses jeux d'oppositions, son travail sur l'implicite et la grammaire savante de ses couleurs. C'est une apologie passionnée de la suprématie de l'Église : elle fait les rois, les baptise, les sacre, les conseille, les critique, les soutient, leur pardonne. C'est aussi indistinctement une glorification de la royauté qui, à la condition de sa soumission à l'Église, trouve une célébration exceptionnelle et exemplaire à travers ces vitraux : les alliances que vivent Constantin et Silvestre, Clovis et Remi, Charlemagne et Roland, Louis VII et Becket, sont les phares qui éclairent le choeur de la cathédrale.

EXTRAITS DES REGISTRES CAPITULAIRES DE LA CATHEDRALE… 1759-1781

Le chapitre de la cathédrale (72 chanoines) était l'organe décisionnaire de la cathédrale – tant pour les aspects spirituels et liturgiques que pour les aspects économiques et 'politiques'. C'est dire qu'en feuilletant les pages du registre où sont consignés les délibérations, on trouve des sujets variés qui donnent parfois l'impression d'un inventaire à la Prévert. Intendance de la cathédrale, évènements politiques (naissances royales, opérations militaires), problèmes de primauté entre chanoines. On observera que la grande question de cette période est le nouvel aménagement du chœur – de style néo-classique. Financement, choix artistiques et gêne occasionnée par les travaux ainsi que les curieux qui y jettent un coup d'oeil…

1759. Procès-verbal de réception des bordures en verre blanc qu'on met aux douze formes [NDLR fenêtres] de chaque côté du chœur au-dessus des stalles, au lieu des vitraux peints, afin de mieux éclairer le chœur. [NDLR la perte la plus importante parmi les vitraux du XIIIème siècle] Don de deux chemisettes d'or à MM. Dacquin et Clérembaut, organistes, pour leurs bons services. Plainte contre des soldats qui ont forcé le portier du cloître de leur ouvrir la porte des Acacias après huit heures du soir. Délibération portant qu'on continuera à faire brûler des cierges de cire blanche dans les grands chandeliers d'argent, et qu'on ne les remplacera pas par des fiches couvertes de cire blanche, comme on l'avait

proposé. Attestation portant que jamais une personne étrangère au Chapitre ne doit prendre place dans le sanctuaire, mais que l'avant-dernière stalle du chœur, du côté droit, est destinée aux archevêques, évêques et autres personnes qualifiées, devant lesquelles on fait mettre des tapis et carreaux

1759-1760. Délibération portant qu'on emploiera une somme de 2,580 livres pour la décoration de l'autel de la Vierge de sous-terre et pour l'achat d'un dais. Délibération portant qu'on fera faire en marbre les trois marches circulaires du grand-autel et les carreaux du sanctuaire, ladite dépense estimée monter à 12,661 livres.

1760. Prières pour l'heureux succès des armes du Roi. Convention avec l'Hôtel-Dieu portant que ledit Hôtel-Dieu doit fournir le vin pour les messes du maître-autel, de la chapelle derrière le chœur et des chapelles de Saint-Piat et de Saint-Nicolas. Envoi à la Monnaie de Paris des lingots provenant de la lampe d'or [NDLR – au dessus des reliques, dans le cheour, offrande de la reine de France au XVIIème siècle], pesant 22 marcs 7 onces et valant 15,940 livres 12 sous 11 deniers. Don d'un calice d'argent à la sacristie de sous-terre. Plaintes contre les guetteurs, et règlement à ce sujet. Ordonnance aux loueurs de chaises d'avoir à resserrer les chaises sous le clocher vieux après les sermons et offices.

1761-1764 Ordonnance pour la fermeture des boutiques du cloître les dimanches et fêtes. Requête à l'évêque de Chartres pour l'entretien des lits qui sont dans le jubé. Visite du jubé et des portiques du côté de la maîtrise, dont la plupart des figures tombent et menacent ruine. Délibération portant que, d'après les avis des sieurs Guillois et Brissart, architectes, le jubé sera démoli. Ordonnance d'apposer au milieu de chacun des panneaux de marbre, qui accompagnent le nouveau tabernacle de la chapelle de la sainte Vierge dans l'église sous-terre, un médaillon d'or moulu, accompagné de guirlandes légères de même nature, et de laver la voûte du sanctuaire de ladite chapelle. Lettre de l'évêque de Chartres consentant à la démolition du jubé. Cérémonial à observer en conséquence de la démolition du jubé. Délibération pour la pose d'une grille à la place du jubé. Approbation par l'évêque du projet de décoration de l'entrée du chœur. Autorisation pour la suppression de deux stalles de chaque côté.

Don par le Chapitre à la chapelle de Saint-Piat de l'aigle de cuivre qui était dans le jubé. [NDLR – l'ironie de l'histoire l'a renvoyé depuis quelques années à la chapelle saint Piat à titre temporaire] Don par l'évêque de Chartres d'une somme de 25,000 livres pour contribuer à la décoration du sanctuaire. Projet de décoration du sanctuaire, portant que sur le gradin de l'autel on élèvera en marbre blanc, en grandes figures, le mystère de l'Annonciation au centre de l'autel, l'autel accompagné de deux pieds-d'estaux, surmonté d'une croupe de deux petites figures portants les attributs de la sainte Vierge.

1770-1772 Délibération pour la suppression de l'homme blanc, à la procession sous-terre, la veille de la Toussaint. Incendie à la maîtrise des enfants de chœur. Ordonnance pour la fermeture des portes de l'église après l'office canonial, afin d'éviter les allées et venues dans l'église pour voir travailler à la décoration du chœur. Suppression de sermons pendant la semaine sainte, afin de ne pas interrompre le travail de la décoration du sanctuaire. Bénédiction de la croix de la nouvelle grille du chœur. Défense aux musiciens employés par le Chapitre d'aller à la comédie. Délibération pour placer à la grille du chœur des rideaux en panne écarlate avec galons faux.

1777-1779. Legs à l'œuvre de Notre-Dame par Toussaint-René Fournier de La Châteigneraye, chanoine, d'un calice et patène de vermeil pesant 4 marcs 5 onces, 2 chasubles brodées en or blanches et rouges, etc… Délibération pour le nettoyage des tapisseries du tour du chœur. Accord avec.les échevins de Chartres pour l'entretien du pavage du cloître.

Exposition sur la sainte-châsse d'une chemise de taffetas blanc avec un petit bord d'or fin, pour être envoyée à la Reine à l'occasion de sa grossesse. Te Deum pour l'heureux accouchement de la Reine.

1779-1781. Te Deum pour les victoires remportées en Amérique. Réparations aux portes de l'église. Cérémonial à l'occasion du décès de Monseigneur de Fleury, évêque de Chartres. Nomination de Jean-Baptiste-Joseph de Lubersac, évêque de Tréguier, à l'évêché de Chartres.